

Textes des « Clin d'œil »

N°1 : Domestique

L'adjectif domestique est apparu en 1393 et est issu du latin « domesticus » de « domus » (« maison ») et désigne « ce qui concerne la vie à la maison, en famille ». Quant au nom, il est apparu au XVI^e pour désigner une personne (noble ou roturière) attachée à la maison d'un roi ou d'un prince. Notons que de très grands seigneurs étaient les domestiques de Louis XIV. A cette époque, pour le petit personnel roturier, on disait « serviteur ».

Le mot domestique a fini par désigner toute personne employée pour le service et l'entretien de la maison ou le service matériel intérieur d'un établissement. De nos jours, ce mot est plutôt remplacé par « employé de maison ». En effet, il est socialement vieilli.

N°2 : Valet et vassal

Le mot vassal apparaît en langue française en 1080. Il est issu du latin médiéval « vassalus », qui vient du latin des gaules « vassus », issu du gaulois « vasso » (« serviteur »). Il signifie « homme lié personnellement à un seigneur, un suzerain qui lui concédait la possession effective d'un fief ». Par extension, il prend plus tard le sens de « homme, groupe dépendant de quelqu'un et considéré comme inférieur »

Quant au mot valet, il apparaît en langue française en 1138, sous la forme « vallet ». Il est issu du latin populaire « vasselitus », qui est un double diminutif du latin des gaules « vassus ». Il désigne « un jeune écuyer », et par extension « un jeune homme », puis « un officier d'une maison princière, royale ». Au XIII^e, le mot valet prend un sens plus large : « homme employé par une personne pour la servir ».

Ainsi les mots valet et vassal ont-ils la même origine : le valet sert son maître ; le vassal sert son suzerain.

N°3: Fourbe et fourberie

Selon le Robert, le mot fourbe viendrait du verbe fourbir, issu de l'allemand « nettoyer » qui a un sens figuré de « dépouiller, voler ». Il apparaît en 1455, dans la langue argotique, avec le sens de « voleur », puis prend le sens de « trompeur ». L'adjectif fourbe apparaît dans la langue française, en 1638, avec le sens de « qui trompe en ou agit mal en se cachant, en feignant l'honnêteté ». Il appartient aujourd'hui au style soutenu. Le nom fourbe apparaît en 1643 pour désigner celui qui est fourbe.

Quant au mot fourberie, qui apparaît en 1655, il est construit sur l'adjectif fourbe et désigne le caractère d'un fourbe et la disposition à tromper par artifice. Il est encore utilisé en littérature où il désigne une tromperie hypocrite, artificieuse et basse.

N°4 : Don et Dom

Le mot Dom apparaît d'abord au XII^e sous la forme don, puis au XVI^e sous la forme dam. Il est issu du latin « dominus » (« seigneur ») et signifie « sire ». Suivi d'un patronyme et sans article, il est un titre donné à certains religieux (bénédictins, chartreux, trappistes, etc.). En 1800, il est le titre donné aux nobles portugais.

Le mot Don est un mot espagnol qui est introduit dans la langue française en 1501. Il vient aussi du latin « dominus ». Il est le titre d'honneur particulier donné aux nobles d'Espagne et se place généralement devant le prénom. Citons, par exemple, Don Juan ou Don Quichotte. Le Don espagnol s'est écrit en français classique Dom (par latinisation) jusqu'au XVII^e. C'est l'orthographe que l'on retrouve dans la pièce de Molière : Dom Juan. Par contre, on a l'orthographe Don dans l'œuvre de Mozart : Don Juan.

N°5 : Les didascalies au théâtre

Le mot didascalie vient du mot grec « didaskalia », issu du verbe grec « didaskein » (« enseigner »). Le mot « didaskalia » désignait les instructions du poète dramatique à ses interprètes. Chez les latins, il désignait la courte notice placée en tête de la pièce de théâtre. De nos jours, les didascalies sont toutes les parties du texte de théâtre qui ne sont pas dites par les comédiens : les indications d'acte et de scènes, les noms des personnages placés devant les répliques, les indications de décor, de costume et d'accessoires, et le jeu des acteurs (déplacements, gestes, expressions du visage, intonations).

Notons que le mot didascalie et le mot didactique ont la même origine. Ils sont issus tous deux du verbe grec « didaskein ».